



Faire **ENSEMBLE**



Par le magazine



L'enfant et la vie

*Comprendre l'enfant
pour mieux
l'accompagner*



FAIRE ENSEMBLE

Ma boîte à... moi !

Béatrice Doruk

Chez sa nounou, Sidonie, 2 ans et demi, se retrouve entourée de cinq garçons âgés de 8 mois à 8 ans. Même si l'assistante maternelle accorde à chacun une attention bien spécifique, c'est parfois difficile de faire respecter ses petits trésors. Alors un mercredi, chaque enfant a fabriqué sa boîte à soi. Une précieuse boîte qui représente l'enfant, lui permet de trouver sa place au sein du groupe, et l'aide à se ressourcer et à se rassurer. Le soir, Sidonie était très fière de la présenter à ses parents avec solennité : "C'est ma boîte à moi !"

Pour reprendre les mots de Janusz Korczak (1878-1942), dans son ouvrage Comment aimer un enfant, ces biens, aussi insignifiants semblent-ils, doivent être respectés. S'adressant à des éducateurs qui avaient fait place nette, ce pédagogue polonais s'écria : "Comment osez-vous demander à un enfant après un pareil crime de respecter quelque chose ou d'aimer quelqu'un ? Ce ne sont pas des morceaux de papier que vous brûlez mais des traditions chéries et des rêves de vie magnifique."

À QUOI ÇA SERT ?

- Accompagne l'enfant dès 2 ans qui utilise les mots "moi" et "je".
- Facilite l'intégration de l'enfant dans le milieu collectif.
- L'aide à se (re)-connaître pour mieux aller vers l'autre.
- Permet à l'adulte de renforcer l'estime de chacun et de préserver l'enfant de l'effet de masse.



COMMENT LA FABRIQUER ?

Confier à chaque enfant une boîte à chaussures et l'inviter à la décorer comme il le souhaite. Ici, il la recouvre avec des morceaux de revues qu'il déchire, sur lesquels il applique au pinceau du vernis colle, finit par quelques touches de peinture. Une fois bien sèche, elle est prête à recevoir les objets représentatifs de son environnement familial (petit album photos de sa famille, de ses animaux familiers, des vacances, petits objets de sa maison, livre préféré...) ou de ce qu'il croise sur le chemin de la crèche, de l'école, en balade (ticket de bus, écorces, coquilles d'escargot...)

COMMENT L'UTILISER ?

L'enfant :

- Doit être libre d'y déposer ce qu'il veut.
- Doit y avoir accès facilement pour se ressourcer et se rassurer dans la journée.
- Alimente sa boîte au gré de ses découvertes et de ses envies de partage.
- Prend confiance en lui en présentant le contenu de sa boîte à ses pairs.

L'adulte :

- Organise lors de temps collectifs des échanges où chacun présente sa boîte.
- Encourage à parler de soi au travers du contenu en valorisant chacun.
- Veille à ce que la boîte de chacun soit respectée par les autres.
- Autorise l'enfant à prendre sa boîte dans les moments sensibles.

FAIRE ENSEMBLE

L'explorateur des couleurs

Béatrice Doruk

Six cousins se retrouvent pour les vacances de printemps. Ils sont dans le jardin, sous la surveillance de l'aînée d'entre eux, Camille, qui a 15 ans. Le plus jeune a 4 ans. Le soleil pose ses rayons sur chaque brin d'herbe, chaque fleur, et fait éclater leurs couleurs.

Camille a une idée pour entraîner toute la petite troupe autour d'un jeu commun : dans la remise du jardin, elle a repéré, sur de vieux pots de peinture, des nuanciers de couleurs abandonnés...

Ces couleurs se retrouvent-elles toutes dans le jardin ? Les enfants tâcheront de le vérifier. Car la couleur n'est que la perception visuelle de la répartition spectrale de la lumière visible. Et comme l'écrivent Michel Pastoureau et Dominique Simonet dans *Le petit livre des couleurs* : "Une couleur n'existe que si on la regarde ! C'est ce que vont faire les six cousins à travers le jeu de "l'explorateur des couleurs". Ils en reviendront le regard ébloui et affûté.

À QUOI ÇA SERT ?

- Affiner la perception sensorielle des couleurs.
- Développer le sens de l'observation.
- Favoriser l'attention et la concentration.
- Travailler la mémorisation.

QUE FAUT-IL ?

- Des nuanciers de couleurs (magasins de bricolage) ou des blocs de feuilles de couleurs cartonnées avec un maximum de teintes. Les découper en rectangles et constituer un jeu de cartes par enfant.
- Des crayons de couleurs ou de la peinture.
- Des feuilles blanches.



LE JEU

Chaque enfant est doté d'un jeu de cartes de couleurs complet. Tous sont envoyés séparément en observateurs dans le jardin et doivent y repérer chacune des nuances que leur jeu comporte, avant de rendre compte de leurs découvertes.

LES RÈGLES

- Le meneur de jeu attribue un coin du jardin à chacun.
- L'enfant observe son espace, arrête son choix sur un élément et cherche les cartes qui correspondent aux couleurs de l'élément observé (fleur, arrosoir, muret...).
- Le meneur de jeu passe ensuite pour valider le choix des couleurs, récupère les cartes exploitées et les dépose sur une feuille blanche au nom de l'enfant.
- Une fois l'exploration terminée, chacun dessine sur sa feuille les éléments observés, dont les cartes de couleur sont la mémoire.
- Le final se fait en parcourant tous ensemble le jardin pour expliquer les choix, observer chaque élément et admirer les dessins. L'ensemble des images peut être trié par couleurs en un grand nuancier collectif.

>>> Pour aller plus loin

Michel Pastoureau, Dominique Simonet, *Le petit livre des couleurs*, Point Seuil, 7,30 €.

Les vacances à la montagne.

Arrivé le dimanche 17 juillet sous la pluie... On a
Puis et Maman dans leur appartement du centre des

Le dimanche 16 juillet
On est allés dans le Jura
on a pris un petit pont, que
pique-nique, à côté des ru
marché pour à son retour
a mangé des crêpes au sucre
Lundi et on a repris le sol
Après on est allé chez Audi
les Anas.

'En sa
Initié par le département de
SAVOYARDE DE DECOUR
permettant au visiteur de découvrir
promenade, au jeu, à la détente
entre amis répond parfaitement
autres projets sont en cours de
chacun leur thématique propre à

Où se pr
Le baluchon est en vente 5 € :
- à l'Office du Tourisme d'Ann
- au Point Info Annas
- au Musée d'Annas (Arche d'Y
- au Fort Marie-Christine
- à la Gaijagnette (parking Victor
- à la Redoute Marie-Thérèse
- à l'Office du Tourisme de La Ne
- au Point Info Terra Médiane (Méd



FAIRE ENSEMBLE



Un séjour rien qu'avec Maman (ou Papa !)

Anne Bideault

Chaque été, Michèle consacre quelques jours de vacances à un seul de ses trois enfants. Son fils aîné avait 9 ans quand elle a instauré ce rituel. Mère et fils ont randonnée pendant cinq jours dans les Vosges, en logeant dans une chambre d'hôtes. L'été suivant, c'était le tour de la petite dernière, alors âgée de 4 ans : un séjour pluvieux dans le Vercors, à visiter des grottes, des sites touristiques. L'an dernier, enfin, la cadette a pu bénéficier du tête-à-tête avec sa mère, à nouveau dans le massif vosgien. Cette année, « je commence un nouveau cycle, dit Michèle, puisque c'est à nouveau le tour de mon fils. Il m'a fait comprendre qu'il était hors de question de ne pas le faire. Nous partons trois jours à Londres. » Le père des enfants, qui ne peut se libérer en été, jalouse ces moments privilégiés.

QU'EST-CE QUE ÇA APPORTE ?

- Une complicité et un lien parent-enfant renforcés.
- La possibilité inédite de converser, de plaisanter à deux.
- Une parenthèse pour être attentif à ce que l'on ressent, sans être bousculé par le quotidien ni par la fratrie.
- L'occasion pour l'enfant de se confier s'il en ressent le besoin.
- Des souvenirs vifs et qui durent : « Ils en parlent encore et comptent les années qui les séparent de la prochaine fois. »

COMMENT S'Y PRENDRE ?

- Adapter le programme à l'âge et aux goûts de chacun. « Il est important de faire quelque chose qui plaise à tous les deux, pour que l'adulte n'ait pas le sentiment de se sacrifier. »
- Faire des choses simples : du camping, de la marche, du vélo... « Le pique-nique du midi est un des moments les plus attendus ! »
- Faire des choses qui cassent la routine : pour les citadins, aller à la campagne, et vice versa.
- Préparer le séjour avant, de préférence en y associant l'enfant, pour avoir le plaisir de l'anticipation.
- Nourrir le souvenir après (en faisant un album photo, en écrivant un journal de bord...).

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- L'obstacle principal, c'est bien sûr pour beaucoup de parents de trouver un mode de garde pour les autres enfants !
- Le plus difficile, c'est de gérer la déception des autres, qui peuvent avoir le sentiment d'être laissés en plan.
- Ce n'est pas si facile de se retrouver en face à face avec son enfant. La communication n'est pas toujours aisée, et aucun tiers ne vient la fluidifier. « C'est un bel exercice », conclut Michèle.



FAIRE ENSEMBLE



Citrouilles et compagnie

Béatrice Doruk

Voici qu'arrive le temps des courges, potimarrons et autres cucurbitacées ! Comme le dit joliment la poétesse Gabrielle Marquet, « *la citrouille n'a pas besoin d'être transformée en carrosse pour devenir admirable : il suffit de la regarder d'un œil neuf.* »¹ Ce fruit de la nature plaît beaucoup aux enfants. Il a de quoi fasciner par l'exubérance de la plante, sa vitesse de croissance, sa taille, ses formes, ses couleurs, sa peau, sa texture... Dans la micro crèche, les dix enfants sont réunis dans la salle de vie. Du plus jeune, 6 mois, au plus grand, 3 ans, leurs yeux sont tournés vers Nathalie, leur auxiliaire de puériculture, qui les invite à découvrir... d'un œil neuf, le contenu du grand cageot qu'elle dépose au sol. Un matériel pédagogique d'une grande richesse, grâce auquel Nathalie va pouvoir proposer un temps d'observation et de manipulation, puis un parcours moteur.

OBSERVATION ET MANIPULATION

Matériel :

- Plusieurs types de courges, de formes et de couleurs variées.
- Un couteau pour les découper.

Déroulement :

L'adulte propose différentes expérimentations aux enfants et les invite à commenter ce qu'ils éprouvent :

- Le poids : en soulevant chacune des courges,
- La taille : en les entourant avec les mains, les bras, en les classant...
- La texture : extérieure, en caressant la peau, en passant les doigts dans les sillons...

Puis l'adulte découpe les courges devant les enfants. Ensemble, ils décrivent ce qu'ils observent, puis découvrent avec leurs doigts la texture intérieure : en touchant les fibres, la chair, les graines...

PARCOURS MOTEUR

Pour les plus grands

Matériel :

- 1 grosse courge,
- 1 petite courge différente par enfant,
- des graines de courges séchées,
- 1 petit cornet en papier par enfant

Préparation :

Déposer la grosse courge au point central de la pièce et placer les petites aux extrémités de l'espace, à égale distance.

Déposer au sol les graines de courge séchées pour former des chemins partant des petites courges et rejoignant la courge centrale.

Déroulement :

Au top départ, les enfants, munis de leur cornet en papier, s'élancent chacun sur leur chemin et récoltent les graines.

Le premier arrivé à la courge centrale s'assoit dessus. Les autres enfants s'assoient autour. L'adulte les invite à chanter la comptine « *J'habite une maison citrouille* ». ²

Puis chaque enfant repart vers sa courge de départ sans renverser les graines !

D'autres activités sont imaginables : la citrouille est magique ! ■

1. in *Cent poèmes pour l'écologie, anthologie*, René Maltête, Le Cherche midi, 1991

2. comptine de Pierre Chêne

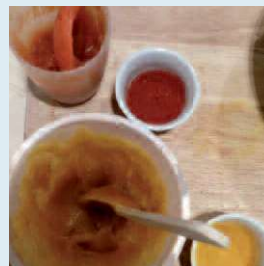
<https://www.youtube.com/watch?v=N428RhRmYUY>

Peinture vitrail naturelle

Béatrice Doruk

Sandy, jeune fille au pair, observe les trois enfants le nez collé à la fenêtre. Sarah, 12 ans, a patienté jusqu'à la fin de la sieste de ses deux petits frères jumeaux, Samuel et Sylvain, 28 mois. Ils sont prêts pour de nouvelles aventures, mais dehors, la pluie tombe et contrarie les plans : la sortie prévue a dû être annulée. Sandy sait qu'elle doit improviser et trouver la bonne idée qui permettra à Sarah d'oublier sa déception et aux petits de canaliser leur énergie.

En un instant, son cerveau associe l'image de la vitre aux couleurs du repas de midi : salade de betteraves, riz au curry, carottes vapeur au paprika et... eureka ! « *Hey kids*, et si on fabriquait notre propre peinture ? » Sarah est surprise : « La peinture, ça s'achète, ça ne se fabrique pas ! » Sandy ne se laisse pas démonter : « *Let's do it*, tu vas voir. »



À QUOI ÇA SERT ?

- Créer une peinture entièrement naturelle
- Suivre une recette
- Transvaser avec habileté eau, sucre, farine de maïs
- Observer la coloration
- Apprécier la texture de la peinture, les effets visuels sur les vitres
- Constater les différences de température entre la peinture tiède et la vitre froide
- Partager une activité avec des enfants d'âges très différents
- Découvrir que beaucoup de produits d'utilisation domestique peuvent se fabriquer.

COMMENT LA FABRIQUER ?

Ingrédients :

- Pour les colorants : 1 betterave cuite, 3 carottes, 1 bouquet de persil (ou des épinards), curcuma et paprika moulus.
- Pour la peinture : 1 verre de maïzena, 6 c à s de sucre, 4 verres d'eau

Recette :

- Si l'on dispose d'une centrifugeuse, on peut extraire l'un après l'autre les jus des légumes. Autrement, se contenter de les mixer.

- Répartir séparément les colorants dans des contenants transparents.
- Mélanger sucre, eau et Maïzena dans la casserole (la viscosité très particulière de la Maïzena est une expérience en elle-même !).
- Faire chauffer à feu doux jusqu'à ce que le mélange épaississe et devienne translucide.
- Verser une petite portion du mélange dans chaque contenant transparent, remuer et observer les couleurs obtenues.
- Inventer de nouvelles couleurs en créant des mélanges, à trouver d'autres colorants naturels (épinards, safran...).

COMMENT L'UTILISER ?

Une fois tiède, la peinture ainsi obtenue s'utilise aux doigts. Son toucher est très agréable et sa texture offre une manipulation et un étalement aisés. L'effet de transparence permet de voir les pigments des colorants naturels.

Les enfants peuvent tester les mélanges dans les pots ou en superposant des couches sur la vitre. La peinture peut se conserver quelques jours au réfrigérateur et les vitres se lavent... à l'eau. Ouf ! ■



Oeufs décorés au naturel

Béatrice Doruk

Chaque année, pour le grand pique-nique de Pâques, Isabelle rassemble chez elle ses enfants et ses petits-enfants. Pour sa fille Nina, c'est toujours l'occasion de replonger dans ses souvenirs d'enfance : comme elle le faisait petite, elle va, à son tour, décorer des œufs de poule avec son fils de 6 ans et sa fille de 3 ans.

Il faut s'y prendre la veille et la joie des préparatifs participe déjà de la fête. Cela commence par un tour au marché, où l'on va acheter tous les ingrédients. Nina a même pris le temps de préparer pour chaque enfant une liste illustrée avec des images découpées dans des prospectus (œufs, oignons, persil, fleurs...). Son fils, élève de CP, a écrit les mots tout seul sur la sienne ! D'étal en étal, les achats sont vite faits et chacun porte fièrement son petit panier. À présent, tout est rassemblé sur la table de la cuisine, on peut enfin commencer. Mais comment peut-on donc « peindre » des motifs sur des œufs avec tout cela ?

À QUOI ÇA SERT ?

- À perpétuer une tradition, à l'anticiper en la préparant de manière ludique
- À observer et appliquer une technique de fabrication artisanale
- À observer les couleurs produites par les différents produits
- À embellir un élément simple et familier

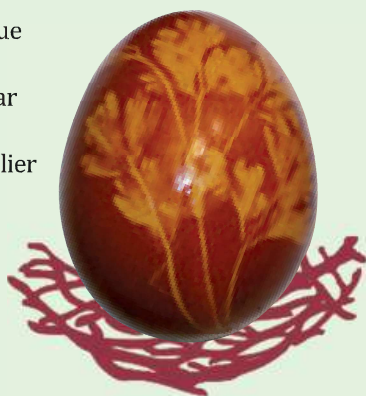
QUE FAUT-IL ?

Ustensiles :

Casseroles, bas nylon, ciseaux, pinces de cuisine, bocal, coton hydrophile

Ingrédients :

- 12 œufs (les plus clairs possibles)
- Pour les colorants : 5 gros oignons jaunes, une grosse betterave, un petit chou rouge
- Pour la décoration : fleurs, persil plat, feuilles dentelées...
- Un peu d'huile



FAIRE ENSEMBLE



© photos : Béatrice Doruk

COMMENT S'Y PRENDRE ?

Préparer les bains de teinture en faisant bouillir dans différentes casseroles :

- Pour l'ocre jaune : les pelures de 5 oignons jaunes.
- Pour le rose : une betterave rouge crue coupée grossièrement
- Pour le bleu : un chou rouge cru haché grossièrement

Décorer les œufs en appliquant dessus, à la salive, les fleurs, les feuilles de persil plat, etc. Les glisser chacun dans un bas nylon, nouer.

Teindre les œufs en les déposant dans la teinture tout en gardant pelures, betterave et chou. Laisser bouillir 20 minutes. Une fois les décoctions refroidies, les verser avec les œufs dans les bocaux transparents (on voit les couleurs) et laisser au réfrigérateur une nuit. Patience !

Découper les bas nylon, retirer fleurs et feuilles des œufs : magie ! Des motifs apparaissent !

Poser les œufs sur du papier absorbant. Une fois qu'ils sont secs, vous pouvez les « vernir » en passant délicatement de l'huile dessus avec le coton. Cachés dans le jardin ou présentés dans une corbeille, ils pourront se déguster au cours du pique-nique : il n'y a pas plus alimentaires comme colorants !



Faire ENSEMBLE

LE TABLEAU DES SOUVENIRS

Beatrice Doruk

Malo a cinq ans, il est venu passer quelques jours chez sa grand-mère pour les vacances. Comme toujours, il aime bien ramasser quelques trésors lors d'une promenade, dans le coin du jardin, sur la plage, récupérer un dépliant lors d'une visite au musée, un ticket de transport, la carte de visite du restaurant où il s'est régalé... Demain, déjà, il doit repartir. Il voudrait bien prolonger ce moment. Il a étalé tous ces petits riens sur la table du jardin et Mamie y a ajouté quelques documents de l'Office du Tourisme qui rappellent les lieux visités. Elle a aussi sorti sa boîte à rubans et autres cordons... Bientôt, un tableau de souvenirs sera prêt à rejoindre les valises. Une fois de retour à la maison, il pourra être raconté !

À QUOI ÇA SERT ?

Évoquer un temps particulier, en rassemblant les objets témoins de moments privilégiés, et en partager le souvenir avec d'autres.

Donner un point d'appui à la mémoire : c'était quand ? c'était où ? c'était comment ? Développer le langage : savoir raconter, utiliser un vocabulaire spécifique aux lieux, aux activités...

Réveiller la dynamique émotionnelle enclenchée par le rappel de moments particuliers, des personnes avec qui ils ont été partagés, des ambiances spécifiques vécues, ressenties...

COMMENT LA FABRIQUER ?

MATÉRIEL

- des « souvenirs »
- 1 carton à la dimension souhaitée selon le nombre d'éléments
- du vernis-colle
- 1 pinceau
- 1 pistolet à colle
- 1 paire de ciseaux
- 1 paire de ciseaux cranteurs
- des cordelettes
- des tissus de récup'



COMMENT PROCÉDER ?

Laisser libre cours à la fantaisie de l'enfant en l'invitant à placer sur le carton ses « souvenirs ».

Le faire parler et jouer avec les objets afin de trouver une scénographie.

Les éléments en papier peuvent être déchirés ou bien découpés simplement aux ciseaux.

Utiliser le vernis-colle à l'aide du pinceau pour fixer les éléments sur le carton tout comme avec une colle simple (le pinceau se nettoie à l'eau).

Repasser sur les éléments afin de les vernir. En séchant le vernis-colle devient transparent.

Laisser sécher 2 heures environ.

Pour les contours, le choix a été ici d'utiliser des cordons et un ruban découpé aux ciseaux cranteurs dans du tissu rappelant la région des souvenirs évoqués, le tout fixé à l'aide du pistolet à colle. Fixer un cordon fin au dos du tableau à l'aide de deux points de colle au pistolet.





Faire ENSEMBLE

UN PANNEAU « PENSES-Y ! »

Béatrice Doruk

Les vacances sont déjà des souvenirs, la vie a repris son tempo. Le matin, petits et grands partent vivre l'aventure du jour ! Un bisou à la volée par-ci, un goûter oublié par-là, un rendez-vous à rappeler... cela donne une idée à Julie, à la tête d'une petite tribu bien active. Un panneau sur lequel chacun retrouvera les rappels importants de la journée et pourra laisser quelques messages. Chaque membre de la famille pourra y laisser sa trace. Et c'est tous ensemble qu'ils réaliseront un aide-mémoire (ou pense-bête ??) collectif !

À QUOI ÇA SERT ?

La vie trépidante, avec sa myriade d'informations, ne facilite pas le travail de mémorisation.

Quelquefois un « disque dur externe » nous serait bien utile pour garder les priorités du moment en mémoire...

Notre « Penses-y » doit permettre de :

- Remettre en mémoire les activités du jour de chacun grâce à une note bien visible et pouvoir l'emporter pour s'en souvenir.
- Laisser des petits messages et favoriser la communication, d'autant plus que le rythme de chacun diminue les temps en commun ou en tête-à-tête.

COMMENT LA FABRIQUER ?

MATÉRIEL

- 1 calendrier cartonné d'environ 40 cm sur 54 cm
- des peintures acryliques
- 1 pinceau morue
- du ruban adhésif double face
- 1 paire de ciseaux
- 1 cintre à pinces
- 1 marqueur
- 1 boîte de thé en métal
- des Post-It
- des feutres



COMMENT PROCÉDER ?

- Peindre le calendrier avec le pinceau morue : à chacun ses couleurs !
- Une fois le fond séché, déterminer l'emplacement de la boîte de thé pour qu'ensuite chaque membre de la famille puisse laisser l'empreinte de sa main en y appliquant la couleur de son choix.
- Peindre la boîte de thé puis la fixer au bas du panneau à l'aide du ruban adhésif double face.
- Peindre le cintre.
- Chacun trace le contour d'une de ses mains au marqueur puis y inscrit son prénom.
- Fixer le cintre en haut du panneau.
- Mettre les Post-It et les feutres dans la boîte.
- À l'aide du cintre, accrocher le panneau dans le hall d'entrée.

Il n'y a plus qu'à faire des efforts pour que ce ne soit pas toujours la même personne qui joue les aide-mémoire en écrivant les Post-It de rappel pour les autres !



Faire ENSEMBLE

L'ARBRE DE LA FAMILLE

Anne Bideault

Bientôt les fêtes de fin d'année, qui vont souvent de pair avec des retrouvailles familiales. Pour les plus jeunes, pas toujours facile de se repérer parmi tous les cousins, oncles et tantes. Dans les familles recomposées, la tâche est plus complexe encore.

Une phrase de la psychologue Maryse Vaillant nous est revenue en mémoire : « *L'inscription généalogique et culturelle dans une lignée familiale ne se fait pas toute seule. Ce n'est pas naturel, mais culturel. C'est aux parents d'en faire le récit.* »

Profitant d'un dimanche pluvieux, nous nous sommes lancés dans l'élaboration d'un arbre généalogique.

METTRE À DISPOSITION

- Crayons, feutres
- Mode de fixation repositionnable (masking tape, punaises ou Patafix®)
- Petites cartes type bristol
- Support de grande taille : nous avons utilisé un grand mur blanc mais une feuille grand format (A1) ou un tableau de liège peut aussi convenir.
- Des photos des membres de la famille

EXPLIQUER

« *Nous allons essayer de faire un plan de notre famille. Avec tout le monde. Chacun aura droit à sa carte et à son portrait.* » Attention : selon la taille de la famille, cela peut être assez long. Prévoir plusieurs séances au besoin !

QUESTIONNER

Comme point de départ, notre fille de 5 ans a choisi son père. Sur une des cartes, elle l'a dessiné et inscrit P-A-P-A, puis ajouté sa photo. Les ramifications se sont poursuivies : « *Qui sont les parents de Papa ?* », « *Est-ce que Papa a des frères et sœurs ?* », « *Et qui est la plus grande de ses sœurs ?* » etc. L'arbre s'est construit au gré des associations et nous, adultes, avons essayé de ne pas être dirigistes.



DISCUTER, ÉCHANGER :

Peu à peu le mur s'est recouvert de petites cartes, déplacées en fonction des rajouts. Les morts y ont pris place tout naturellement. Grands et petits posaient des questions différentes : « *Et Tonton ? Comment on fait puisqu'il est divorcé ?* » Nous avons eu quelques surprises, comme lorsque nous avons pris conscience que notre petite dernière ne distinguait pas ses deux tantes l'une de l'autre. Ou lorsqu'il a fallu rajouter le chat.

La famille est à prendre au sens large. « *L'image qui me vient en tête pour envisager la famille à cet âge-là, disait Maryse Vaillant, c'est celle d'une constellation d'étoiles, au-dessus du lit de l'enfant. L'important est de faire entrer dans cette constellation le plus de monde possible, tous ceux que l'on aime, sans oublier les morts, qu'ils aient ou non un lien de sang avec l'enfant. On peut même intégrer les chiens et les chats, pourquoi pas ? Plus tard, vers 6-7 ans, il repèrera la nature des liens.* » La semaine prochaine, on rajoute tous les amis !

À lire :

- *L'enfant et le temps*, Bernadette Guéritte-Hess (Éditions Le Pommier, 2011)
- *Au bonheur des grands-mères*, Maryse Vaillant (Éditions Érès, 2010)



Faire ENSEMBLE

DES BOMBES DE GRAINES

Anne Bideault

Le début du printemps... et tout de suite, cette hâte que déjà les fleurs éclosent, que de nouveaux légumes viennent chasser ceux dont nous nous sommes lassé-e-s. Pour patienter activement, et pour ensemer des espaces délaissés ou trop uniformes (squares, friches, fossés, bas-côtés, plates-bandes oubliées, rond-points...), nous vous proposons de devenir des guérilleros printaniers, des activistes de la biodiversité, des résistant-e-s de la semence. Et de passer un bon moment à patouiller tous ensemble... Tous à vos bombes de graines!

QUEL EST LE PRINCIPE ?

Les bombes de graines (ou « seedbombs », en anglais) sont des boules de terre mêlée d'argile dans lesquelles sont enfouies des graines. Les jardinier-ère-s-activistes les « lâchent » dans des espaces à reverdir ou à diversifier.

C'EST FACILE !

- On forme une boule de terre et d'argile.
- Avec son pouce, on ménage un trou, dans lequel on glisse quelques graines (moins de 10).
- On fait sécher ses bombes dans une boîte à œufs.
- La semaine suivante, les bombes sont prêtes à être « lâchées » pour ensemer la ville. Visez bien!



Dans quelques mois, ce sera la surprise : les graines ont-elles poussé ? Les plantes ont-elles résisté aux assauts des tondeuses, des faucheuses ? Quelles graines récolte-t-on pour les prochaines bombes ? Envoyez-nous des photos de vos « massifs »!





Faire ENSEMBLE

UNE CHASSE AU TRÉSOR... SUR LA BANQUISE !

Anne Bideault

Les directrices de la crèche des Lilas ont préparé une surprise pour leur équipe. Cette dernière réunion de l'année sera (ré)créative ! Une chasse au trésor « rafraîchissante » pour se mettre en situation de jeu, retrouver le plaisir de faire ensemble, renforcer le travail d'équipe. Cette expérience sensorielle bénéficiera ensuite aux enfants : leurs référents l'adapteront à leurs compétences. Attention, c'est une activité qui s'anticipe !

QUE FAUT-IL ?

- Divers contenants allant au congélateur (boîtes plastiques, moules à pâtisserie individuels, bacs à glaçons fantaisie...)
- Un nombre pair de « trésors » (figurines, animaux, coquillages...)

POUR CHAQUE ÉQUIPE

- 4 plateaux (ou barquettes)
- 1 pistolet à eau
- 1 bassine
- 1 paille
- 1 marteau
- 1 loupe
- 1 bol rempli de gros sel
- 1 boîte à trésors
- 1 feuille
- 1 stylo



PRÉPARATION

La veille, mettre les « trésors » à congeler dans les contenants remplis d'eau.

Le jour J, préparer le terrain – de préférence à l'extérieur.

- Pour chaque équipe, disposer les 4 plateaux à égale distance sur un bref parcours. Chaque plateau figure un iceberg.
- Déposer à côté de chaque iceberg un « outil » distinct pour briser ou faire fondre la glace : le marteau, la loupe, la paille, le pistolet à eau et sa bassine d'eau tiède.
- En fin de parcours, à l'arrivée, placer le bol de gros sel, la boîte à trésors, la feuille et le stylo.
- Juste avant le début du jeu, déposer sur chaque plateau un nombre égal de glaçons emprisonnant des « trésors ».



LE JEU

Pour 2 équipes composées de 4 joueurs (un par iceberg).

OBJECTIF : récupérer le plus vite possible les trésors prisonniers des glaces pour ensuite créer une histoire basée sur les trésors récupérés.

Au top départ, chaque membre de l'équipe se place devant un iceberg et tente de dégager les trésors prisonniers de la glace avec l'outil qui lui est proposé. Dès qu'un joueur a rempli sa mission, il court déposer sa trouvaille dans la boîte à trésors au bout du chemin. En récompense, il prend une poignée de gros sel. Il peut

alors retourner aider ses coéquipiers avec son gros sel « accélérateur de fonte de glace ».

Une fois tous les trésors récupérés, chaque équipe se regroupe pour imaginer et écrire un petit conte en y intégrant chacun des objets délivrés de la glace. Le jeu se termine par l'écoute des deux contes.

On peut bien sûr l'adapter au nombre de joueurs, à leur âge. On peut n'avoir qu'une équipe... tout est permis !





Faire ENSEMBLE

ASSIETTES DÉCORÉES À LA « PUFF PAINT » MAISON

Béatrice Daruk

Depuis que Marc est adepte des produits naturels, il ne jure plus que par le vinaigre blanc et le bicarbonate. Julien, son fils, âgé de 2 ans et 1/2, l'observe fabriquer des produits d'entretien. Alors, rien que pour lui, son papa se transforme en magicien : dans un verre, il verse un doigt de vinaigre blanc. Prononçant une formule magique, Marc rajoute ensuite une cuillerée de poudre blanche mystérieuse : ça mousse, ça gonfle, ça déborde. Encouragé par la stupéfaction et les rires de Julien, Marc organise un atelier de peinture gonflante au... bicarbonate !

MATÉRIEL

- Four micro-ondes
- Assiettes en carton et fourchettes en plastique (promis, les dernières avant de passer à une consommation éco-responsable !)
- Cotons-tiges
- Pinceaux
- Pots en verre
- 1 grand bol
- 1 cuillère à soupe
- 1 fouet



POUR LA PEINTURE

- 3 c. à s. bien pleines de farine
- 3 c. à s. de sel fin
- 1 c. à c. de bicarbonate de sodium
- 8 à 10 c. à s. d'eau
- Colorants alimentaires

COMMENT PROCÉDER ?

- Mélanger la farine, le sel, le bicarbonate, ajouter l'eau jusqu'à obtenir un mélange à la consistance homogène, pas trop liquide.
- Répartir dans les pots, créer les couleurs en ajoutant les colorants alimentaires.
- Prendre une assiette en carton, exprimer son imagination,

expérimenter les divers outils mis à disposition, mettre les doigts à la pâte est autorisé !

- Déposer chaque assiette en carton peinte 30 secondes au micro-ondes à 700w. Si besoin, remettre quelques secondes. C'est magique : la peinture va se mettre à gonfler. C'est scientifique : ça gonfle sous l'effet de la chaleur.



y goûter, l'expérience s'est révélée pleinement sensorielle ! Son père n'a pas réfréné ses élans : tous les produits sont comestibles. C'est bien plus la saveur du sel et du bicarbonate de soude qui a coupé court à la dégustation...

- Les assiettes ainsi décorées ont été même utilisées pour le goûter ! La grande sœur de Julien avait préparé un gâteau au chocolat en remplaçant la levure chimique par... du bicarbonate !



- C'est chimique : la levure fait son effet. Prendre le temps d'observer, de toucher le changement de consistance opéré.

- Pour Julien qui a mis le doigt, puis la main, dans la peinture et qui a fini spontanément par





Faire ENSEMBLE

BOULES DÉCO AU NATUREL

Béatrice Daruk

Avec la fin de l'année s'installe ce climat propice aux retrouvailles et aux préparatifs des fêtes. Sylvia, la grand-mère d'Alex, Émilie et Eva (5, 9 et 14 ans), les a conviés à son traditionnel week-end « déco ». C'est sa manière de réunir la jeune génération autour d'une activité commune, c'est aussi sa fabrique à créer des souvenirs. Ce rituel, elle y tient, et eux tout autant.

Cette fois, elle propose à ses petits-enfants de confectionner des boules décoratives... au « naturel » !

MATÉRIEL

- Corde en fibres naturelles (éventuellement de diverses couleurs)
- Colle maison :
Recette : dans une casserole, mélanger 1 verre de farine, 1 cuillère à soupe de sucre avec 1 verre d'eau.
Faire chauffer à feu doux et mélanger au fouet, puis délayer avec 1 à 2 verres d'eau, en mélangeant toujours.
- Ballons de baudruche
- Pinceau pour colle
- Ciseaux



COMMENT FAIRE ?

- Gonfler les ballons plus ou moins fort, faire un nœud au ballon, fixer un bout de ficelle pour pouvoir les suspendre.
- Appliquer la colle sur le ballon.
- L'envelopper avec de la ficelle et créer un maillage, comme pour rembobiner une pelote.
- Enduire la ficelle de colle.
- Suspendre pour faire sécher plusieurs heures, si possible au-dessus d'une source de chaleur, jusqu'à ce que la colle soit bien sèche (vous avez même le temps de faire des sablés!).
- Éclater le ballon avec une aiguille (c'est magique de voir et d'entendre le ballon rapetisser!) et le sortir de sa cage rigide.

Pour aider Alex, peu habile au début avec sa ficelle, Sylvia s'est souvenue d'une comptine à geste « enroulez le fil et déroulez le fil » qui a été reprise en chœur par toute la troupe ! À son tour, Alex a facilité la tâche à tout le monde lorsqu'il a préféré utiliser sa main plutôt que le pinceau pour enduire de colle la ficelle posée sur le ballon : tous l'ont imité.



Les boules ont été suspendues à une branche. Dans certaines, on peut glisser un objet léger (papillote, plume, grelot...). Quand les sablés seront cuits, on en suspendra quelques-uns entre les boules. Une déco éphémère pour terminer l'année en délicatesse et en gourmandise.





Faire ENSEMBLE

SUR MES TRACES !

Béatrice Doruk

Pour ses ateliers parents-enfants, Hélène a préparé une activité « fratrie-parents ». Son objectif : contribuer au partage d'un moment de complicité entre petits, ados et parents, sur le thème « trouve ton équilibre », au sens propre comme au figuré ! Un parcours d'équilibre à créer et pratiquer. Ça tombe bien, elle va pouvoir l'expérimenter avec sa meilleure amie, qu'elle reçoit pour le weekend avec toute sa petite famille.

MATÉRIEL

- carton, ciseaux, ruban adhésif double face, colle, peinture, feutres, gommettes...



PRÉPARATION

- Tout commence par la réalisation des « traces » de pieds et de mains de chacun des joueurs. Prévoir 8 paires de mains et 8 paires de pieds par joueur.
- Chaque membre de la famille dessine le contour de ses pieds et de ses mains sur le carton puis les découpe.
 - Chacun personnalise ses « traces » selon son inspiration, de manière qu'elles soient repérables facilement.



DÉROULEMENT

Pour s'échauffer, chacun dispose ses traces en ligne droite (une ligne par personne), en intercalant pieds et mains, pour imiter l'ours qui marche à quatre pattes. Au signal, chacun suit ses propres traces. Pas si évident d'avancer dans les empreintes tout en gardant l'équilibre, avec la position pieds et mains au sol, fesses relevées !

À vos marques !

- Définir un cercle de jeu par famille
 - Dans chacun des cercles : éparpiller les traces mains/pieds des deux premiers joueurs en les mélangeant au sol. Un ruban adhésif double face peut se révéler utile !
- Un premier joueur positionne ses deux pieds sur deux de ses traces, puis le second fait de même. Ils doivent alors positionner leurs mains sur deux de leurs propres traces.

Prêts, partez !

- À l'extérieur de chaque cercle, les autres joueurs, membres de la famille, donnent la consigne

à tour de rôle aux deux joueurs en lice de déplacer une main et un pied sur une de leurs traces, provoquant ainsi des positions à l'équilibre incertain, les jambes et les bras des joueurs pouvant s'entremêler...

- Le premier qui perd l'équilibre est remplacé par celui qui a donné les dernières consignes ayant provoqué la chute !
- Le perdant est éliminé, il récupère ses traces
- Un nouveau joueur entre et ajoute les siennes dans le cercle puis positionne pieds et mains sur ses traces.
- Les ordres peuvent reprendre, et ainsi de suite.
- Le dernier joueur en lice remporte la partie !



- Qui aura le plus d'équilibre ?
- Qui de chaque famille restera le dernier en lice ?

Au défi !

Dans un seul cercle, les deux familles se défient : un membre de chacune d'entre elles rentre dans le cercle...





Faire ENSEMBLE

LA COURSE DU « SEAU FÊLÉ »

Béatrice Doruk

Au jardin d'enfants, Rémi, l'éducateur a observé le changement de comportement de Malo, 5 ans. Il semble avoir perdu confiance en lui et certains petits camarades ont lancé quelques réflexions dévalorisantes à son encontre. Il fait si chaud en ce début d'été que Rémi leur promet une course rafraîchissante... Mais avant cela, ils vont prendre quelques instants pour écouter le beau conte du seau percé.

Tous les matins, un vieil homme se rendait à la rivière pour y remplir deux seaux. L'un était parfait, l'autre était fêlé. Chaque jour, le seau parfait revenait rempli tandis que le seau fêlé n'arrivait à la maison qu'à moitié plein. L'un était fier, l'autre avait honte. Un matin, au bord du ruisseau, le seau fêlé s'adressa au vieil homme : « J'ai honte ! Je ne fais que la moitié de ma tâche ! Je perds de l'eau sur le trajet ! » L'empoignant par l'anse, le vieil homme lui répondit : « Viens, rentrons ! Et regarde le long du chemin toutes les jolies fleurs qui ont poussé. »

Après la lecture, Rémi demande aux enfants ce qu'ils pensent de cette histoire. Puis c'est parti pour une bonne course rafraîchissante, qui permettra à chacun de valoriser son seau fêlé.

MATÉRIEL (PAR ÉQUIPE)

- 2 seaux de ménage
- 1 pot de plastique vide (type 1 kg de fromage blanc)



PRÉPARATION

- Percer une série de trous sur le pourtour des pots de plastique, à environ 1 cm du fond. Pour cela, on peut utiliser une pointe de métal chauffée.
- Remplir d'eau un des deux seaux de chaque équipe.
- Disposer les seaux vides sur la ligne d'arrivée en face de chaque équipe.



DÉROULEMENT

- Chaque équipe est en ligne derrière son seau plein.
- Au signal, le premier joueur de chaque équipe remplit le pot percé, le met sur sa tête (il se fait donc doucher à cause des trous...) et court le verser dans le seau vide de son équipe.
- Il revient à la ligne de départ et passe le pot vide au joueur suivant.
- On peut corser l'affaire en ajoutant des obstacles ou un parcours.
- Quand tous les joueurs ont passé leur tour, l'équipe gagnante est celle qui a le plus rempli son seau à la ligne d'arrivée.
- À la fin, chaque équipe arrose les plantes : rien n'est perdu !





Faire ENSEMBLE

LABYRINTHE À BILLES DE RÉCUP'

Béatrice Doruk

Victor, 7 ans, vient de retrouver au fond d'un placard une boîte bien lourde. En l'ouvrant, il comprend pourquoi : des billes, des vraies, par dizaines ! Un trophée gagné après tant de parties par son papa au même âge, lui raconte sa grand-mère. Dans la journée, après plusieurs parties, il est décidé de construire un plateau de parcours à billes et de donner ainsi une autre dimension à la découverte !

QUE FAUT-IL ?

- 2 planches de carton d'environ 30 x 60 cm, épaisseur de 6 mm
- Règle
- Compas
- Cutter
- Pistolet à colle
- Peinture
- Billes

COMMENT PROCÉDER ?

- À l'aide du cutter, découper dans un des cartons : 2 baguettes de 2 cm de large sur toute la longueur du carton et 2 baguettes dans la largeur pour constituer le cadre du plateau de jeu.
- Dans un cercle d'environ 22 cm de diamètre, tracer au compas 3 anneaux concentriques de 1/2 cm de large.
- Au cutter, extraire ces 3 anneaux.

- Entailler chaque anneau d'un tronçon d'environ 6 cm pour le grand, 3cm pour le moyen et de 2 cm pour le petit.
- Dans un rectangle d'environ 21 x 19 cm, extraire 3 parties de 1/2 cm de large. Découper une « entrée » d'environ 2 cm dans chacun des rectangles. (Voir photos)
- À l'aide du pistolet à colle, fixer les baguettes autour de la deuxième planche de carton.
- Sur un côté du plateau, installer les 3 cercles en décalant les 3 « entrées » à la manière d'un labyrinthe, puis sur l'autre côté placer les rectangles. Veiller à laisser un espace de circulation pour les billes tout autour du plateau (2 à 3 cm environ).
- Une fois les éléments bien placés, les fixer au pistolet à colle.

Le plateau est prêt pour le jeu ! Prêt également à être « customisé » ! Victor a choisi de peindre son plateau de jeu, en procédant, sur les conseils de sa grand-mère, à une première couche de peinture blanche...



© Béatrice Doruk

COMMENT JOUER ?

- Déposer une bille sur le plateau, maintenir le plateau par ces deux extrémités et effectuer des mouvements pour contrôler l'avancée de la bille. Faire rentrer la bille dans les cercles puis les rectangles, faire le tour du plateau...
- Varier le jeu en ajoutant une bille, puis deux ou trois..., ou en associant un deuxième joueur.

Véritable exercice de coordination oculomotrice, de latéralisation et de concentration. Joué à deux, il encourage également l'entraide, ce qu'a pu expérimenter Victor avec son petit frère !





Faire ENSEMBLE

DEVINE QUI C'EST !

Juliette Fournier

Inspirée par le célèbre jeu « Qui est-ce ? » (Hasbro), une abonnée créative a décidé de l'adapter à sa famille. Une bonne partie de rigolade pour le réaliser, et un moyen original de garder présents les membres de la famille qui vivent un peu loin !

MATÉRIEL

- Un jeu « Qui est-ce ? » trouvé en brocante (la réédition récente étant moins facile à adapter)
- Appareil photo
- Imprimante couleur
- Accessoires éventuels

PRÉPARATION

- Référencer le nombre de personnes qui composent la famille ou l'entourage : cousins, oncles, tantes, grands-parents, ou, selon le projet, amis, voisins... Le jeu d'origine présente 24 personnages différents. Si la famille ou l'entourage n'est pas suffisant, laisser autant de cartes d'origine que nécessaire.
- Organiser une séance photo ou, pour ceux qui sont loin, leur demander de se prendre en photo, format portrait en hauteur.
- Suggérer aux futurs personnages du jeu de poser avec un accessoire récurrent (lunettes, chapeau...). Autant faire plusieurs prises, ça laissera le choix. La séance photos, de toute façon, constitue un intérêt à elle toute seule ! Attention, il

faut qu'au moins une caractéristique soit unique pour départager les personnages les uns des autres...

- Imprimer les photos en deux exemplaires au format des plaques en plastique du jeu, et les fixer aux deux supports.
- Imprimer les photos en deux exemplaires au format des cartes « personnage mystère », pour déterminer celui que l'on fera deviner à son adversaire. Notre abonnée a été jusqu'à imprimer un point d'interrogation au dos de chaque carte.

DÉROULEMENT

Chaque adversaire choisit le personnage que son adversaire devra deviner, et le place sur l'emplacement prévu à cet effet. Puis, à tour de rôle, chaque joueur va poser des questions pour procéder par élimination et deviner le choix de son adversaire :

- Ton personnage-mystère est-il un homme ?
- Ton personnage-mystère a-t-il quelque chose sur la tête ?

La logique d'élimination n'est pas forcément aisée pour les plus jeunes, on le verra !

Grâce aux accessoires, réalité et fiction peuvent se mélanger et tendre des pièges à ceux qui connaissent trop bien les figurants qui ont posé pour le jeu. Ainsi, comment répondre à la question « Ton personnage mystère porte-t-il des lunettes ? » quand les vrais porteurs de lunettes les ont prêtés à ceux qui n'en portent pas

d'habitude ? Doit-on rester dans le jeu ou penser à la réalité ? Les enfants oscillent entre les deux options.

Ça lance des discussions et permet aux familles dispersées géographiquement de rester présentes mentalement en attendant l'occasion de se revoir. Bonne idée !



©Stéphane Fournier